



## Dites bonjour au nouveau patron du multilatéralisme

Le discours de Xi Jinping au Forum de Boao a marqué son dernier appel en faveur d'une économie mondiale ouverte et contre le découplage mené par les États-Unis.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 22 avril 2021

[Asia Times](#)

Région : [Asie](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#), [Histoire](#), [société et culture](#)

En ces temps de graves troubles géopolitiques, il appartient à un véritable homme d'État de monter sur le podium mondial et de désamorcer une atmosphère délétère de Guerre froide 2.0. Le président Xi Jinping a tenu parole dans son discours d'ouverture du Forum annuel de Boao, à Hainan.

Voici [l'intégralité de son discours](#). Et commençons par une seule phrase :

« Alors que nous traversons la pandémie de Covid-19, les gens de tous les pays ont plus clairement réalisé qu'il est nécessaire d'abandonner la mentalité de guerre froide et le jeu à somme nulle, et de s'opposer à toute forme de nouvelle guerre froide et de confrontation idéologique ».

Le public de Boao, dans une sorte de rassemblement Sino-Davos, n'était pas seulement composé d'invités panasiatiques. De manière significative, Elon Musk de Tesla, Tim Cook d'Apple, Stephen Schwarzman de Blackstone et Ray Dalio de Bridgewater, entre autres, accordaient à Xi toute leur attention.

Dans un discours relativement compact, Xi a une fois de plus exposé l'architecture du multilatéralisme - et la manière dont une Chine de retour au statut de superpuissance s'y intègre. Le message s'adressait peut-être subtilement à l'hégémon, mais surtout à une Eurasie en pleine intégration, ainsi qu'à l'ensemble du Sud global.

Xi a mis l'accent sur le multilatéralisme en tant que domaine de justice, et non de l'hégémonie, avec des « consultations approfondies », les grands pays se comportant « d'une manière adaptée à leur statut et avec un plus grand sens des responsabilités », et tout cela menant à des « bénéfices partagés », et non au bien-être des 0,001%.

Pékin considère qu'une économie mondiale ouverte est la voie vers le multilatéralisme - ce qui implique l'absence de « murs » et de « découplage », la Chine ouvrant progressivement sa propre économie et stimulant l'interconnexion des chaînes d'approvisionnement, l'économie numérique et l'intelligence artificielle (IA).

En un mot, c'est le [Made in China 2025](#) en action - sans se référer à la terminologie

particulièrement diabolisée pendant l'ère Trump.

Le multilatéralisme et l'économie ouverte sont des éléments clés de l'Initiative Ceinture et Route (BRI) – qui n'est pas seulement un vaste modèle de commerce/développement, mais aussi le concept global de politique étrangère de la Chine.

Xi a donc dû une fois de plus souligner que la BRI est « une route publique ouverte à tous, et non une voie privée appartenant à une seule partie ». Elle vise autant la réduction de la pauvreté, la croissance économique et la « connectivité dure » des infrastructures que la « connectivité douce », qui comprend « la coopération dans le contrôle des maladies infectieuses, la santé publique, la médecine traditionnelle et d'autres domaines ».

Il est assez révélateur que lorsque Xi a mentionné l'adoption des vaccins chinois, il l'a illustré avec deux exemples du Sud global : le Brésil et l'Indonésie.

Comment séduire le Sud global

L'approche chinoise d'un nouveau modèle de relations internationales s'inspire autant de Confucius que du Tao. D'où l'accent mis sur la « communauté de destin partagée » appliquée à l'échelle mondiale, et le refus de la « Guerre froide et de la mentalité à somme nulle » ainsi que de la « confrontation idéologique sous toutes ses formes ».

L'accent est mis sur « l'égalité, le respect mutuel et la confiance mutuelle » au premier plan des relations internationales, ainsi que sur « les échanges et l'apprentissage mutuel entre les civilisations ». L'écrasante majorité des pays du Sud global a certainement compris le message.

Mais en l'état actuel des choses, la *realpolitik* dicte que la Guerre froide 2.0 est déjà en vigueur, opposant Washington au partenariat stratégique Russie-Chine. La zone clé où se joue le jeu est en fait l'ensemble du Sud global.

Xi doit donc savoir que c'est à Pékin qu'il incombe de prouver qu'un « nouveau type de relations internationales » est la voie à suivre.

Le Sud global sera très conscient des efforts déployés par la Chine pour « aider davantage les pays en développement à vaincre le virus » et « honorer son engagement à faire des vaccins un bien public mondial ».

Sur le plan pratique, cela sera aussi crucial que de garder la Chine sous contrôle, en référence à la promesse de Xi selon laquelle l'État-civil « ne cherchera jamais l'hégémonie, l'expansion ou une sphère d'influence, quelle que soit sa force ». Le fait est que de grandes parties de l'Asie constituent une sphère d'influence économique naturelle pour la Chine.

L'Union européenne se concentrera sur la « coopération multilatérale en matière de commerce et d'investissement », en référence à la ratification et à la signature, dans le courant de l'année, de l'accord commercial Chine-UE. Et les entreprises américaines qui suivront attentivement le discours de Xi seront très intéressées par une promesse alléchante : « Tous sont les bienvenus pour partager les vastes opportunités du marché chinois ».

Les relations internationales sont désormais totalement polarisées entre des systèmes de gouvernance concurrents. Pourtant, pour l'écrasante majorité des acteurs du Sud global, en

particulier les nations les plus pauvres, le test ultime pour chaque système – comme le savent si bien les universitaires chinois – est la capacité à faire progresser la société et à améliorer la vie des gens.

Les universitaires et les décideurs chinois privilégient ce qu'ils définissent comme des plans de développement SMART (spécifiques, mesurables, réalisables, pertinents et limités dans le temps).

Cela s'est traduit dans la pratique par la confiance de la majorité des citoyens chinois dans leur modèle politique – quelles que soient les interprétations de l'Occident. Ce qui compte, c'est la manière dont Pékin a contrôlé le Covid-19 en un temps record, la manière dont l'économie renoue avec la croissance, la manière dont la réduction de la pauvreté a été un immense succès (800 millions de personnes sorties de la pauvreté en trois décennies ; 99 millions de ruraux et 128 000 villages ruraux dans la dernière ligne droite) et la manière dont l'objectif officiel de parvenir à une « société modérément prospère » est atteint.

Au fil des ans, Pékin a soigneusement élaboré le récit d'une « ascension pacifique » en s'appuyant sur son immense héritage historique et culturel.

En Chine, l'interaction entre la résonance historique et les rêves d'avenir est extrêmement complexe à décoder pour un étranger. Les rythmes du passé résonnent toujours dans l'avenir.

Cela signifie en fin de compte que l'exceptionnalisme chinois – tout à fait évident à travers des siècles d'histoire – repose essentiellement sur le confucianisme, qui définit l'harmonie comme une vertu suprême et abhorre les conflits.

Et c'est la raison pour laquelle la Chine ne suivra pas le passé récent belliqueux et colonialiste de l'Occident hégémonique : une fois encore, c'est l'un des messages clés du discours de Xi à Boao. Si Pékin parvient à imprimer ce récit de « mission historique » dans l'ensemble du Sud global – avec des actes tangibles et pas seulement de la rhétorique – alors nous entrerons dans un tout nouveau jeu.

Pepe Escobar

Article original en anglais : [Say hello to the new multilateral boss](#), Asia Times, le 21 avril 2021.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Asia Times](#)  
Copyright © [Pepe Escobar](#), [Asia Times](#), 2021

---

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)